

Le fleuve, Thérèse se souvenait que le chauffeur de taxi le lui avait montré en venant de l'aéroport. À mi-parcours peut-être, ils l'avaient longé sur quelques centaines de mètres et, sentant qu'il l'observait dans son rétroviseur, elle avait tourné la tête pour regarder ce qu'il voulait qu'elle voie, disant oui, à tout hasard. Puis : terrible oui, en écho, lorsque, baissant le volume de son autoradio augmenté pour un bulletin d'infos, il avait grogné : C'est terrible !, ces vandales, ces pauvres gens, terrible !... avant de s'emporter à propos d'un fait divers local que son jargon plein de saccades et de roulements permettait seulement d'imaginer dramatique et révoltant.

Elle avait mis ses lunettes noires et fermé les yeux, pensant à sa valise pleine de choses inutiles, Dora lui ayant parlé d'un temps épouvantable alors qu'il faisait beau, un bagage à main aurait suffi pour ce week-end qui, d'après le chauffeur, s'annonçait même très chaud, tant mieux, on sortira, et peut-être

qu'une rencontre... j'aimerais tellement... Sylvain l'a senti, il m'a regardée ce matin en me donnant les dernières consignes pour l'interview, méfiant, comme s'il n'y croyait toujours pas : que Dora ait réussi à m'obtenir pour demain un rendez-vous avec « le grand », « l'immense » Will Jung qui depuis des années refuse tout contact avec la presse, lui semble tellement inimaginable qu'il soupçonne un coup monté. Surtout depuis que je suis allée chez le coiffeur. Il me regarde, je suis belle, mais il ne le dit pas. Heureusement. Prêfère m'assommer de documentation et me poser des colles. Encore hier soir, il m'a tannée pour que je m'entraîne avec lui : « examen blanc ». J'ai dit que c'était prévu ce soir avec Dora puisqu'elle doit me servir d'interprète si jamais mon allemand... et, comme elle connaît bien la femme de Jung, elle pourra, en tout cas, je serai moins tendue si elle est là. Et lui, vérifiant mes appareils, me rappelant mon budget, serré, comme d'habitude, inspectant l'air de rien le contenu de ma valise : Toutes ces nippes pour même pas trois jours ? Je l'ai cité : « Mission spéciale ! », en riant, et il a... C'est fini. Je le sais. Ça suffit. Et, même si je triche encore un peu, je sais, moi, je vais, ce n'est plus qu'une question de...

Ils étaient arrivés.

Un post-it jaune collé au-dessus des sonnettes indiquait que, pour Menzel, il fallait s'adresser à Romero. Thérèse s'exécuta, le visage à deux doigts

de l'interphone où, sans lui laisser le temps de se présenter, quelqu'un lui cria : Deuxième droite !

Quand elle s'approcha peu après de cette porte entrouverte, un gamin narquois passa la tête dans l'embrasure et appela sa mère, une grosse femme en sueur et mal lunée qui le repoussa et tendit à Thérèse un jeu de deux clés et un bout de papier sur lequel était écrit le code de l'immeuble. Coupant à toute question, elle pointa un doigt crasseux vers le plafond puis sur son tablier taché, évoqua des gosses, des confitures en cours et claqua la porte, bonsoir !

Ahurie, Thérèse reprit ses bagages, se détourna pour continuer sa montée et s'arrêta sur la quatrième marche en entendant la porte s'ouvrir à nouveau. Voyant le gamin bondir sur le paillason et braquer sur elle un genre de mitraillette en grimaçant féroce : Takatakatak !, elle le toisa : Sale même !

La porte était si étroite qu'on ne pouvait la franchir que de biais. Elle le comprit aussitôt, contrainte de faire glisser la sacoche de son épaule et de soulever sa valise en la plaçant de côté devant elle pour déposer son barda à l'intérieur et s'y faufiler elle-même, sans trop savoir comment, consciente d'avoir violemment heurté le battant fixe au passage, elle ferma la porte avec précaution, s'y adossa, étourdie par cet ultime effort et l'incrédule satisfaction d'être enfin arrivée. Puis elle regarda autour d'elle et consulta son portable, contrariée non seulement de ne trouver aucun message de Dora mais de tomber juste après sur sa boîte vocale :

– C'est Thérèse, je suis chez toi, ta voisine m'a donné les clés, il est sept heures moins dix. Je ne comprends pas. Si tu pouvais au moins m'expliquer ce qui se passe et me dire ce que je dois faire, moi, là... Jusqu'à quelle heure... ? S'arrêtant brusquement sur cette question prononcée d'une voix un peu

tremblante, elle se ressaisit : Neuf heures, minuit ou carrément après-demain ?... Et l'interview qu'on devait préparer ensemble, tu disais, enfin, tu m'as bien dit dans tes mails de ne pas m'en faire, vu qu'on aurait tout le temps, le vendredi soir... Or, on *est* vendredi soir. Alors je veux bien que tu aies un empêchement, là, mais me laisser complètement tomber comme tu le fais, sans me prévenir, parce que le papier sur la sonnette en bas et ta voisine... non !... écoute, non !

C'était là-dessus, lui semblait-il, qu'elle avait coupé, inquiète soudain : accident, hôpital, drame, chute, elle ou sa mère ou... la rappeler alors pour m'excuser ?... lui demander plus gentiment d'avoir la bonté de me faire signe ?... C'est invraisemblable !

Mais pester ne la calmait pas.

Elle avait fait le tour de l'appartement : grande cuisine, salle de bains, un séjour-bureau et une chambre, se demandant à laquelle de ces deux pièces Dora pensait quand elle lui avait dit au téléphone : Tu auras ta chambre, j'ai toute la place qu'il faut, tu seras beaucoup mieux qu'à l'hôtel pour travailler, et puis, ça me fera plaisir de te mijoter des petits plats et de pouvoir profiter un peu de toi pendant tes pauses, pour une fois que tu viens ! En tout cas, vendredi, on aura toute la soirée ensemble : j'ai annulé ma gym et ma chorale pour t'accueillir et être dès cinq heures à la maison.

Accident alors... ou un homme ?... une conquête de dernière minute... son Dragan, son « beau Dra-

gan » lui ouvrant son lit juste cette nuit après des mois de simagrées et de chichis ?... et ce papier sur la sonnette... Elle n'avait donc pas oublié que je venais, mais mon portable marche, la moindre des choses aurait été de m'avertir au plus tard en même temps que la Romero et de m'expliquer : contre-temps, empêchement, gym ou chorale, finalement j'ai dû y aller, ma mère est tombée, je me suis précipitée, l'amour, ah, Thérèse, l'amour, si tu savais, un truc fou, je te raconterai, désolée... Rien. Et maintenant, sept heures, elle n'appelle même pas pour être sûre que tout s'est bien passé, s'imaginant que je... Eh bien non. Aucune envie de pourrir ici à l'attendre. Prendre une douche, me changer et sortir.